

**Messe radio depuis l'église Saint-Pierre
à Huy (Rive Gauche)
(Diocèse de Liège)**

Le 4 mars 2018

3^e dimanche de Carême (B)

Lectures: Ex 20, 1-17 – Ps 18b – 1 Co 1, 22-25 – Jn 2, 13-25

Chers Frères et sœurs,

Beaucoup de personnes, beaucoup d'entre nous certainement, se sont fait une image de Jésus à partir du récit que nous venons d'écouter. Si Jésus est "doux et humble de cœur" comme il le dit lui-même, il est aussi capable de s'enflammer et d'exprimer ouvertement la colère qui monte en lui... dès qu'on touche à son Père!

Parce que, aujourd'hui, Jésus est en colère!

Il ne s'en prend pas d'abord aux marchands et aux changeurs du Temple; ceux-ci, finalement ne font que leur boulot; ils sont au service du culte. Il fallait des animaux pour célébrer les sacrifices, comme il fallait des changeurs pour éviter que l'argent étranger entre dans le Temple et vienne le souiller.

Bien plus, Jésus s'insurge contre un système, contre le fonctionnement de la religion du Temple: une religion, un culte qui est devenu un commerce avec Dieu. Une religion qui croit pouvoir acheter Dieu avec des béliers et des bœufs. *"Yahvé-Dieu, je t'achète un mouton... mais fais en sorte que mes affaires prospèrent"*; *"Yahvé-Dieu, je t'offre un taureau... mais arrange-toi pour que mon gamin réussisse dans ses études."* Je te donne... mais tu me donnes! Voilà Dieu obligé à répondre favorablement à mes requêtes et ainsi... on utilise Dieu (et... sa Demeure) pour obtenir un profit personnel, donc... autre chose que Dieu lui-même.

Voilà pourquoi il est bon que la première lecture nous ait remis en mémoire le décalogue; ces dix Paroles de vie que Dieu adresse à son peuple afin qu'il honore à jamais l'alliance qu'il a nouée avec lui gratuitement. Ces Paroles mettent l'homme de tous les temps en garde contre un ensemble de comportements idolâtriques qui mettent le profit, les privilèges et le sexe à la place de Dieu. En d'autres termes qui Le chasse et l'évacue! C'est là précisément que Jésus voit rouge et qu'il se fâche: Cessez de faire de la Maison de mon Père, une maison de commerce. Là, il fait le ménage et il fait place nette à une religion nouvelle, sans compromission avec Dieu... un nouveau temple fait non de pierres mais de chair.

"Détruisez ce Sanctuaire et en trois jours je le rebâtirai" (La nouvelle traduction liturgique de la Bible fait bien de distinguer le Temple (l'ensemble du bâtiment avec ses parvis et ses lieux de cultes) et le Sanctuaire du Temple (le Saint des Saints).

Le Temple était l'orgueil de la nation juive; des milliers de pèlerins y venaient chaque année. Ce sanctuaire, dit Jésus, vous pouvez le détruire, car moi, je suis le nouveau Sanctuaire... relevé en trois jours! Le sanctuaire de Dieu, le lieu de sa présence n'est donc plus un édifice, aussi prestigieux soit-il, mais quelqu'un! Quelqu'un qui est venu prendre à bras-le-corps l'humanité entière, qui s'est fait homme, qui a parlé, qui a été rejeté et cloué sur une croix, qui a expiré mais qui seulement trois plus tard est ressuscité. Quelqu'un, une personne qui s'est fait notre compagnon de route pour nous apprendre que c'est partout qu'on peut le rencontrer... que rien de ce qui est humain ne lui est étranger. La seule chose qui compte... c'est lui le ressuscité, et avec lui c'est nous, nous tous... appelés à devenir son Corps vivant. Le Sanctuaire dont il parlait, c'était son corps... l'humanité entière habitée par Lui, notre humanité appelée en Lui et avec Lui à vivre, à grandir et à ressusciter... donc continuer à vivre parce que dans le plan de Dieu elle ne peut pas mourir.

Non, on n'assigne pas Dieu à résidence, derrière des hauts murs ou dans des prisons dorées qui d'une manière ou d'une autre l'isoleraient de la vie du monde et des hommes. En son Fils, il vient et il ne cesse de venir à notre rencontre... au cœur de nos vies, de nos souffrances, de nos joies, de nos recherches, de nos doutes et encore de notre travail.

Notre marche vers Pâques (nous sommes à mi-chemin) est le moment favorable pour (re)donner à Dieu toute sa place au cœur de nos vies, dans notre sanctuaire intérieur comme dans nos assemblées priantes. C'est là que Dieu désire établir sa demeure pour nous faire vivre de sa vie! Marcher vers Pâques, c'est, jour après jour, chasser du temple de notre cœur tout ce qui nous détourne de notre propre résurrection. Amen.

Abbé André Dawance

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**